

Un mot du Curé

« SAINT BADILON, CELA VOUS DIT QUELQUE CHOSE ?... »



« Oui, Monsieur le Curé, vous devez sortir de la ville, prendre la grand-route en allant vers Ath, et vous verrez, c'est sur votre droite, juste au coin de la route vers Chapelle-à-Oie... » C'était gentil comme tout : le brave Monsieur me renseignait le... charmant restaurant homonyme... En fait, j'interrogeais ce pieux fidèle venu brûler quelques bougies dans la collégiale Saint-Pierre, à propos de la Châsse de St Badilon et de la statue le représentant...

rentré chez moi, tout en me demandant toujours : « Mais qui est-il, ce brave (sans doute...) Badilon ? »



C'est un des bons côtés de Google ; on y trouve tout et même... Badilon ! En effet, le site « *Nominis* » (de la Conférence des Evêques de France) précise :

N'ayant pas vraiment reçu réponse à ma question, je suis

« Moine à Vézelay puis premier abbé de Leuze en Hainaut (IXe siècle). « *Selon quelques sources, le moine Badilon aurait apporté de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume à Vézelay, des reliques de Marie-Madeleine* » (Homélie en la fête de Sainte Marie-Madeleine à Vézelay, le 22 juillet 2011) « *A Leuze près d'Ath en Hainaut, S. Badilon, abbé de ce lieu, qui apporta le corps de Ste Marie de Béthanie, de Jérusalem à Vézelay en Nivernais* » (Vies des Pères, Martyrs et autres principaux saints - page 378). Le même site indique que la fête du brave saint leuzois est établie le 08 octobre.

Et voilà ! J'étais un peu mieux renseigné... et surtout était née l'envie de retenter une aventure déjà tentée (et réussie) ailleurs : restaurer la mémoire d'une sainte figure locale...

* * *



Pour la petite histoire, en effet, les fidèles de l'entité de Brugelette se souviendront sans

doute de Sainte Sybille, cette bienheureuse fille du châtelain de Gages. Et moi, je me souviendrai toute ma vie de ce magnifique dimanche d'octobre 2016. Pour celles et ceux que cela intéresse : Sybille naît au château féodal de Gages vers la fin du XII^{ème} siècle ; elle était fille du seigneur Gilles de Gages ; nous ne connaissons pas l'identité de sa mère. Sybille parlait et écrivait couramment le latin et, « *très instruite en belles lettres* » versifiait avec talent. Elle souhaita être admise parmi les Chanoinesses du Chapitre noble de Sainte-Waudru, à Mons ; elle y entra en 1211 et y restera sans doute jusqu'en 1227. Elle obtint alors un canonicat au chapitre noble de Sainte-Gertrude, à Nivelles. Dans ces deux lieux, Sybille poursuivra l'étude des langues romane, allemande et latine. Mais Sybille souhaitait une vie plus retirée et davantage marquée par la pauvreté évangélique, ce qui la conduira dans une communauté féminine de l'ordre de Citeaux : l'abbaye d'Aywières, entre Wavre et Nivelles. Sybille meurt en 1250 et fut ensevelie dans l'église abbatiale. En 1611, l'abbé d'Aulne Henri de Velve, dont relevait la communauté

d'Aywières, procéda à l'élévation des reliques de Sybille en présence de l'évêque de Namur, Mgr François Buisseret, qui avait procédé à l'examen des restes et avait autorisé de vénérer comme bienheureuse celle à qui il donna lui-même des marques de vénération et de respect. La fête de sainte Sybille se célèbre le 27 juin et l'on commémore le 9 octobre la découverte miraculeuse de son tombeau. Les reliques de sainte Sybille sont conservées en l'église d'Ittre. L'église de Gages, quant à elle, conserve dans une châsse un os long (humérus droit) de la sainte :



(présentation réalisée à partir du livret : Louis MAHY, *Sainte Sybille de Gages – Sa vie, ses miracles, d'après un manuscrit de Dom Clément, abbé d'Aywières en 1632*, Brugelette, 1995).

A l'époque, sur le plan pastoral, j'essayais que chaque communauté chrétienne du doyenné puisse proposer aux autres

clochers « une fête » qui rassemblerait toute l'entité, chacun accueillant les autres à tour de rôle : il y avait Notre-Dame de la Fontaine à Chièvres et la St-Jean d'été ; il y avait St Christophe à Grosage, il y avait Notre-Dame de Cambron à Cambron-Casteau, ou Ste Rita à Attre, ou les Fêtes patriotiques à Brugelette... Il n'y avait rien dans le petit village de Gages, et soudain, Ste Sybille se présentait à moi ! Génial !

Après avoir réfléchi au « comment faire », après avoir contacté quelques personnes de Gages dont nos deux fidèles et si dévouées Jacqueline et Bernadette, l'idée se concrétisa de lancer une « Fête de Ste Sybille », et je souhaitais le faire non pas dans l'église mais... au château (même si l'actuel est postérieur au château de Sybille), c'est-à-dire sur les terres où la bienheureuse avait grandi.

Ni une ni deux, comme on dit ! Jacqueline va trouver M. le Comte et Mme la Comtesse Ferdinand de Lichtervelde, les propriétaires du château actuel, et elle leur propose l'idée. Enthousiasme général ! « *Mais bien sûr ! Bienvenue !* », me lanceront

ensemble M. et Mme de Lictervelde !



La machine était lancée : la chorale interparoissiale de notre chère Anne-Marie toujours partante malgré son grand âge, la fanfare de Brugelette au grand complet sous la baguette de son chef Henri Fontaine toujours prêt à rendre service, Jacqueline et sa fille Bernadette, ainsi que leur équipe, et tout se prépare !

Quand nous sommes arrivés le dimanche 09 octobre 2016 pour la célébration, quel accueil ! M. et Mme de Lictervelde avaient tout organisé : des chaises dans le parc, un autel dressé et superbement fleuri... la grande foule des événements... et même Ste Sybille, dont nous avons apporté le reliquaire « chez elle », s'y était mise avec une météo estivale en la mi-octobre, sans oublier le magnifique buffet

préparé par nos hôtes, qui sera ouvert après la célébration dans les anciennes écuries aménagées pour nous recevoir, et dont les villageois se souviennent encore, j'en suis convaincu... Quant à moi, je n'oublierai jamais ce magnifique moment d'Eglise, autour de cette belle figure locale oubliée, qu'un reliquaire rappelait timidement dans l'église du village.

* * *

C'est cette expérience ecclésiale que j'aimerais retenir avec St Badilon, de Leuze.

Comme vous le savez, j'ai demandé à M. Christian Brotcorne de porter la question du patrimoine dans nos églises : le recensement, la conservation, mais surtout la mise au service de la Pastorale. Dans une discussion autour du patrimoine leuzois, l'idée d'une « Fête de Saint Badilon » va germer dans nos deux têtes, et puis l'enthousiasme de M. Brotcorne, sa ténacité à essayer de voir clair dans une histoire complexe vont le conduire à imaginer tout un week-end autour de cette page de la cité de Leuze. Et voilà ce qui vous est proposé les 8, 9 et 10 octobre prochain : **« Badilon et Leuze, une longue histoire »**. Je vous

renvoie à l'affiche ci-jointe pour plus de détails : exposition, scénette théâtrale, petites conférences, et le dimanche, la présence de notre Evêque, Mgr Guy Harpigny, qui a accepté de venir présider l'Eucharistie solennelle à la mémoire de Saint Badilon et à l'intention de tous les Leuzois. L'ensemble musical baroque *Viva Fiamma* viendra agrémente cette célébration par la beauté de ses mélodies et s'associera à la chorale paroissiale et à l'organiste titulaire pour réaliser l'écrin sonore de la célébration.

Un rendez-vous qui, nous l'espérons, deviendra annuel... Pour cela, nous comptons sur vous : **merci de faire circuler l'information et d'inviter largement amis et connaissances !**

Je remercie déjà M. Brotcorne pour son investissement dans ce projet, ainsi que tous les protagonistes de cette aventure que vous découvrirez, j'en suis certain, avec beaucoup de plaisir : les comédiens Jacques Delporte, Philippe Moulart et leur metteur en scène Rudi Vico (du CDHO), Luc Olivier qui leur prête sa voix, les musiciens et chanteuses de *Viva Fiamma*, Philippe Deroissart notre

organiste titulaire, Louis Louette et sa chorale, sans oublier les petites mains si précieuses.

Je vous parle déjà de cet événement qui n'aura lieu que dans un mois, pour que vous le notiez en grand dans votre agenda et que vous veniez nombreux fêter le patron de notre Cité : Saint Badilon, le moine de Vézelay devenu abbé de Leuze !



Bon dimanche !

Chanoine Patrick Willocq



Le 8 octobre 900, le moine Badilon s'éteint
au monastère de Leuze.

Nos aïeux l'ont honoré et en ont fait le

Protecteur de la Cité.

Aujourd'hui, nous veillons toujours sur sa mémoire

Badilon et Leuze, une longue histoire

COLLEGIALE SAINT-PIERRE - Leuze-en-Hainaut

Les 8, 9 et 10 octobre 2021

UN WEEK-END AUTOUR DE BADILON DE LEUZE

*Exposition sur St Badilon, sa vie, sa légende,
ses reliques et sa croix pectorale,
avec des documents anciens exposés pour la première fois...*

Vendredi 8 octobre, dès 9h00

*Accès de l'exposition
réservé aux Ecoles*

Merci de prendre contact avec
christian.brotcorne@skynet.be

Samedi 9 octobre, dès 9h00

*Exposition dans la Collégiale :
visites ouvertes à tous*

Vendredi 8 octobre à 20h

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

« L'énigme Saint Badilon »

Lecture-spectacle d'après un texte de J.M.Vlieghe,
avec Jacques Delporte, Philippe Moulart et Luc Olivier

« Badilon...vraiment ? »

Mise en perspective historique, par Christian Brotcorne

*« Badilon, une dévotion, des reliques,
quel sens pour aujourd'hui ? »*

par le Chanoine Patrick Willoq, doyen de Leuze

Dimanche 10 octobre à 10h00

Messe Solennelle présidée par

Monseigneur Guy Harpigny, Evêque de Tournai

« A la mémoire de St Badilon

et à l'intention de tous les habitants de l'entité de Leuze »

avec la participation de l'ensemble *Viva Fiamma* (musique baroque)

Un vin d'honneur sera offert après la célébration.